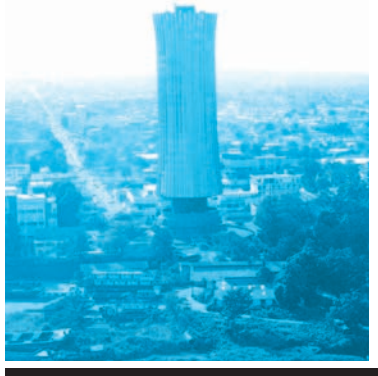
CONGO



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5019 - MERCREDI 28 MAI 2025

TROIS BASSINS FORESTIERS

Congrès mondial des peuples autochtones à Brazzaville

Le premier congrès mondial des peuples autochtones et des communautés locales des bassins forestiers de l'Amazonie, du Congo et Bornéo-Mékong s'est ouvert hier dans la capitale congolaise. L'accès au financement et la protection des droits de cette peuplade figurent parmi les sujets inscrits à l'ordre du jour des travaux.

Page 3

Les délégués des autochtones présents aux assises/Adiac

VIE DES PARTIS

Le MSD réintègre la Majorité présidentielle

Le collège des présidents de la Majorité présidentielle/DR

Réunie hier dans la capitale, la coordination nationale de la Majorité présidentielle a validé la réintégration du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD) de René Serge Blanchard Oba. Les participants ont également adopté les documents fondamentaux de cette plateforme politique, notamment les statuts et le règlement intérieur.

Page 3

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Les assemblées annuelles ouvertes hier à Abidjan

Le président de la Côte d'Ivoire Alassane Ouattara a ouvert le 27 mai dans la capitale ivoirienne, les assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (Bad). Plus de 6000 délégués prennent part à ces assises qui déboucheront sur l'élection du successeur de l'actuel président de la BAD, le Nigérian Akinwumi Adesina.

Page 16

Le président sortant de la BAD, Akinwumi A. Adesina et le chef de l'État ivoirien, Alassane Ouattara, à l'ouverture officielle des assemblées annuelles

Éditorial

Synergies

Page 2

GESTION DES FONDS DE LA FIFA

La Fécofoot dénonce l'ingérence du ministère des Sports

Le comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a déploré, dans un communiqué de presse rendu public le 26 mai à Brazzaville, l'attitude du ministère des Sports qui semble vouloir s'ingérer dans la gestion des fonds alloués par la Fédération internationale de football association (Fifa).

Page 14

ÉDITORIAL

Synergies

« Créer des synergies ». La thématique est revenue dans tous les discours prononcés lors du "Business forum Congo-Italie 2025" les 26 et 27 mai à Brazzaville. Elle marque l'engagement des acteurs économiques des deux pays à renforcer leur coopération qui se veut gagnant-gagnant dans les secteurs de l'agro-industrie, des énergies renouvelables, des technologies numériques et bien d'autres domaines.

Si les entreprises italiennes représentées à ce forum d'affaires se disent prêtes à partager leur savoir-faire et leurs compétences technologiques, les jeunes congolais entrepreneurs et porteurs de projets ont tout à gagner à capitaliser sur les acquis de cette rencontre bilatérale.

Mais, pour accéder à des financements, aux services d'appui aux entreprises et à des avantages de marché : appels d'offres, partenariats, etc., il est nécessaire de se conformer à la réglementation en vigueur. C'est pourquoi pendant les ateliers auxquels prenaient part plusieurs jeunes, un accent a été mis sur la formalisation, processus par lequel une entreprise informelle se met en conformité avec le cadre légal afin de bénéficier des avantages y afférents.

Après un tel partage d'expérience, il est à souhaiter que les conclusions du "Business forum Congo-Italie 2025" ne resteront pas lettre morte et permettront aux acteurs économiques, publics et privés, des deux parties de consolider leur partenariat à travers des projets communs à forte valeur ajoutée.

Les Dépêches de Brazzaville

DIPLOMATIE

Nana Rosine Aurélie Ivouba, ambassadeur du Congo en Finlande

Nouvel ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo en République de Finlande, avec résidence à Stockholm, en Suède, Nana Rosine Aurélie Ivouba a officiellement présenté ses lettres de créance à Alexander Stubb, président finlandais.

Le président de la Finlande, Alexander Stubb, entouré de Nana Rosine Aurélie Ivouba et de Saturnin Stève Abira/DR

Au cours d'une cérémonie qui s'est tenue le 21 mai, la diplomate congolaise était accompagnée de Saturnin Stève Abira, conseiller d'ambassade de la République du Congo en Suède.

En prélude à cette audience solennelle, l'ambassadeur avait remis les copies figurées de ses lettres de créance à Pekka Puustinen, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la République de Finlande.

Pour la mise en place progressive de relations diplomatiques entre la République du Congo et la République de Finlande, les représentants des deux pays ont scellé leur diplomatie dans un climat empreint de solennité et de courtoisie. Une occasion d'échanger, entre autres, sur des chapitres en matière d'éducation, de technologie, d'énergies renouvelables et d'actions climatiques.

Marie Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC :Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité :Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Mbenguet Okandze (chef de service),
Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES

Ouverture du premier congrès mondial

Les travaux du premier Congrès mondial des peuples autochtones et des communautés locales des trois bassins forestiers ont été lancés le 27 mai dans la capitale congolaise, sur fond d'appel en faveur de la protection des droits et de l'accès au financement pour ces gardiens des forêts.

Les peuples autochtones et les communautés locales sont considérés comme des acteurs clés dans la préservation des forêts, grâce à leur savoir traditionnel et aux liens ancestraux qu'ils entretiennent avec la nature. Estimées à environ un million de personnes dans le bassin du Congo, ces minorités contribuent à la préservation de plus de la moitié des 260 millions d'hectares de forêt que recèle cette région. Bien qu'ils ne représentent que 6 % de la population mondiale, les peuples autochtones sont responsables de la sauvegarde d'environ 80 % des écosystèmes forestiers de la planète.

Malgré leur rôle crucial dans la protection des forêts, au-delà de l'équilibre climatique, les peuples autochtones et les communautés locales ne bénéficient pas suffisamment des financements disponibles et sont très peu associés aux programmes de développement durable. *« À peine 1 % des financements arrive à ces communautés »*, a fustigé la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo, à l'ouverture de ce premier congrès mondial à Brazzaville. Elle a souligné que ces assises constituent un haut lieu d'échanges pour susciter le dialogue autour des droits des autochtones, notamment le droit foncier, la préservation des traditions autochtones, le respect du principe de consentement libre dans le cadre des projets forestiers, l'accès au financement et le paiement pour services environnementaux.

Les participants à l'ouverture officielle du congrès/Adiac

L'objectif de ce congrès mondial, qui a rassemblé plusieurs dizaines de délégués des peuples autochtones et des communautés locales des bassins de l'Amazonie, du Congo et du Bornéo-Mékong-Asie du Sud-Est ainsi que de la Méso-Amérique, est d'adopter un plan d'action sur les principales préoccupations de ces minorités vulnérables, incluant la garantie des droits spécifiques et le renforcement des moyens de subsistance. Selon le premier rapporteur des Nations unies pour les droits des autochtones en Afrique, Dr. Albert Barume, les participants devront produire une déclaration de position commune des bassins forestiers mondiaux pour renforcer la campagne de mobilisation sur les types d'engagements financiers climatiques souhaités en faveur des territoires des peuples autochtones et des communautés locales, qui sera lancée lors de la COP30 sur les changements climatiques à Belém, au Brésil.

Rappelons qu'à la veille de ces assises, la coalition des leaders femmes autochtones et celle des jeunes se sont réunies pour définir chacune une feuille de route à soumettre au congrès. Elles entendent améliorer l'autonomie financière et réaffirmer le rôle des jeunes dans la préservation des ressources forestières. Les efforts du gouvernement congolais, ainsi que ceux d'organisations comme la Global Alliance, le Réseau des populations autochtones et locales pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale, et la Commission des forêts d'Afrique centrale, ont été salués par les congressistes.

Fiacre Kombo

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

L'heure est à la restructuration

La coordination nationale de la Majorité présidentielle, qui s'est réunie le 27 mai à Brazzaville, a adopté les documents fondamentaux de la plateforme et validé l'adhésion du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD) de René Serge Blanchard Oba.

Dirigée par le président par intérim de la Majorité présidentielle, Pierre Moussa, la réunion du collège des présidents du 27 mai a été essentiellement consacrée à l'examen des documents relatifs à la restructuration de cette plateforme. *« Nous avons adopté des documents fondamentaux, notamment les statuts et le règlement intérieur. Il s'agit donc pour le collège des présidents de la Majorité présidentielle de donner une nouvelle impulsion au fonctionnement de notre plateforme »*, a expliqué le président du Mouvement action et renouveau, Roland Bouity-Viaudo à l'issue de la réunion.

Selon lui, la Majorité présidentielle a renouvelé son soutien à l'action de son président, Denis Sassou N'Guesso, et s'est engagée à œuvrer ensemble afin qu'elle puisse, dans un esprit de consensus, poursuivre son accompagnement et son soutien. *« Nous nous sommes également engagés à soutenir le président de la République lors des prochaines consultations électorales. Nous avons eu le plaisir d'enregistrer la demande d'adhésion du MSD de Blanchard Oba, et cette demande a été validée et acceptée à l'unanimité par le collège des présidents »*, a-t-il conclu devant la presse.

Présidant la cérémonie d'ouverture, Pierre Moussa a rappelé aux participants que la conjoncture actuelle, tant sur le plan national qu'international, les interpellait tous. D'après lui, les aspirations du peuple évoluent, les défis se complexifient et les exigences en matière de gouvernance et de résultats ne cessent de croître. *« Face à cette réalité, notre devoir collectif est de nous renouveler sans cesse et de renforcer notre cohésion interne afin que cet instrument politique demeure crédible et efficace. De ce fait, la restructuration de la Majorité présidentielle ne doit pas être perçue comme une remise en cause, mais comme une opportunité historique de modernisation, de renforcement de notre organisation et de dynamisation de nos structures à tous les niveaux »*, a rappelé le président par intérim de la Majorité présidentielle.

Le collège des présidents de la Majorité présidentielle/DR

Il a également rappelé que les documents adoptés sont le fruit d'un travail rigoureux mené par la commission mise en place par les partis membres de la coalition. Ils traduisent, a-t-il expliqué, l'ambition de la majorité présidentielle d'unir davantage ses forces dans la diversité tout en implémentant un cadre de fonctionnement plus lisible, plus démocratique, plus proche de ses militants et des populations. « …Ce que nous construisons aujourd'hui, c'est la Majorité présidentielle de demain ; une majorité plus forte, mieux structurée, plus inclusive et préparée efficacement aux échéances futures dont l'élection du président de la République en 2026. Notre famille politique, qui est appelée à participer à cette élection, se doit d'ores et déjà d'optimiser son organisation afin de se donner un maximum de succès pour poursuivre l'œuvre de construction nationale en cours », a appelé le secrétaire général du PCT, réaffirmant son attachement indéfectible aux principes qui fondent l'engagement de la Majorité présidentielle, notamment le soutien au président Denis Sassou N'Guesso, ainsi que la quête constante d'une unité nationale et du progrès partagé.

Parfait Wilfried Douniama

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

Musée du Bassin du Congo

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

L'ART
dans toutes ses expressions de la
TRADITION à la MODERNITÉ

Expositions et projections :
- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires d'ouvertures :
Du Lundi au Vendredi : 9H-17H
Samedi : 9H-13H

Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'AFRIQUE

Le Vatican célèbre l'événement

À l'occasion de la Journée internationale de l'Afrique, le 25 mai, le groupe africain des ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège a organisé un pèlerinage jubilaire sur le thème « l'espérance de la paix en Afrique », dans les quatre grandes basiliques pontificales de Rome, en Italie.

Devenue une tradition, la Journée internationale de l'Afrique est célébrée le 25 mai de chaque année, en commémoration de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine en 1963, qui deviendra plus tard l'Union africaine (UA). Cette journée marque un moment important dans l'histoire de l'Afrique symbolisant l'idéal d'un continent uni et travailleur pour le progrès et l'unité. La célébration a été également un temps de prière en faveur d'un continent en quête de paix, de justice, d'unité et de réconciliation. Pour le groupe des ambassadeurs africains résidents accrédités près le Saint-Siège, elle a été aussi une occasion d'organiser au cours de cette année jubilaire un pèlerinage sur le thème «L'espérance de la paix en Afrique». Un thème qui traduit *«un désir profond de vivre cet événement spirituel et culturel comme un temps de grâce et de renouveau», en vue de renforcer «l'engagement collectif en faveur de la paix, de la justice et de la réconciliation dans les pays africains et dans le monde entier »,* selon les organisateurs. Il découle d'un appel à surmonter les conflits et les divisions qui affligent le continent. Par ailleurs, à travers cette initiative, le groupe africain des ambassadeurs accrédités près le Saint-Siège entend promouvoir le vivre-ensemble et la fraternité en vue de surmonter les conflits et les divisions qui affligent le continent africain. En outre, la valorisation du patrimoine spirituel et le renforcement du dialogue interreligieux et interculturel résultent de cet organisation.

Le Cardinal Pietro Parolin, au cours de la messe pour la 61e Journée de l'Afrique, célébrée en la basilique Sainte Marie Majeure, lundi 27 mai 2024 (Vatican Media)

« L'unité des fils au chevet de leur mère malade »

Y ont pris part à ce pèlerinage jubilaire, les ambassadeurs africains accrédités près la République italienne et les organisations internationales. A cette liste s'ajoutent leurs familles et leurs collaborateurs. Une participation qui traduit l'unité des fils au chevet de leur mère malade. En proie à des guerres, au terrorisme et à bien d'autres maux qui la minent, l'Afrique va mal. Assoiffés de paix et de sécurité, les organisateurs ont exhorté tous les fils du continent à la prière. En effet, ce jour prévaut l'africanité sur les nationalités.

Quatre basiliques en quatre étapes

Ce chemin spirituel s'est fait en quatre étapes dont chacune a été marquée par le passage des portes saintes de ces basiliques pontificales de Rome. Précédés d'une croix et du drapeau de l'UA, les pèlerins ont parcouru les rues de Rome. La première étape a conduit à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, la deuxième à celle de la basilique Saint-Jean-de-Latran. De là, ils ont pris la direction pour la basilique mariale, Sainte-Marie-Majeure, troisième et avant dernière étape de ce pèlerinage. L'honneur est revenu à la basilique Saint-Pierre de Rome pour l'apothéose. Les organisateurs ont exhorté les différentes communautés catholiques africaines à élever leurs cœurs dans la prière afin que Dieu accorde sa paix au continent.

Noël Ndong

FRANCE

Les immigrés venus d'Afrique de plus en plus diplômés

Une personne immigrée sur deux née en Afrique et arrivée en France en 2023 possède un diplôme du supérieur, contre moins d'une personne sur trois en 2006.

Quelles que soient leurs origines, les immigrés récemment arrivés en France sont de plus en plus diplômés. 52% d'entre eux entrés en France en 2023 et âgés d'au moins 25 ans étaient diplômés du supérieur, contre 41% en 2006, selon une étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Cette étude s'intéresse à l'évolution migratoire entre 2006 et 2023. Elle constate une augmentation du nombre d'immigrés entrés sur le territoire durant cette période, notamment 234 000 arrivés en 2006 contre 347 000 en 2023. Elle note que les origines migratoires se sont diversifiées. En 2023, l'Europe était le continent de naissance de 28 % des nouveaux immigrés, contre 44 % en 2006. *« L'Afrique est désormais le premier continent d'origine, représentant 45 % des entrées de personnes immigrées en France en 2023 »,* peut-on lire. Une part des femmes dans les entrées d'immigrés en légère baisse depuis les années 2010, même si elles demeurent légèrement majoritaires : en 2023, elles représentent 51 % des personnes immigrées arrivées en France, contre 53 % en 2006.

Forte progression de diplômés venus du Maghreb

Les nouveaux arrivants sont de plus en plus qualifiés . À l'inverse, 22 % des personnes immigrées arrivées en France en 2023 et âgées d'au moins 25 ans sont sans diplôme, contre 30 % en 2006. *« Cette hausse du niveau de diplôme concerne toutes les origines à l'exception de l'Asie, notamment, car il s'agit depuis longtemps d'une immigration particulièrement diplômée »*, écrit l'Insee. L'Afrique est le continent connaissant la plus forte augmentation de la part d'immigrés récents diplômés de l'enseignement supérieur. Ainsi, une personne immigrée sur deux née en Afrique et arrivée en France en 2023 possède un diplôme du supérieur, contre un peu moins d'une personne sur trois en 2006. Les pays du Maghreb sont ceux qui enregistrent la plus forte progression de la part des diplômés du supérieur (+ 25 points entre les immigrés entrés en France en 2006 et ceux arrivés en 2023). La part de nouveaux immigrés en emploi l'année qui suit leur arrivée est globalement stable entre 2006 et 2023 : en moyenne, un nouvel immigré sur trois âgé d'au moins 15 ans est en emploi au début de l'année qui suit son arrivée en France. La part des personnes immigrées occupant un emploi augmente ensuite avec leur durée de présence sur le territoire, notamment du fait d'une meilleure connaissance de la langue et du marché du travail français, de la fin de leurs études, ou encore en raison de la constitution d'un réseau professionnel.

N.Nd.

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE CLASSIQUE

AFRICAINE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture

HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi 9H-17H

Samedi 9H-13H

Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

COOPÉRATION

De nouvelles perspectives économiques entre le Congo et l'Italie

Après le « Business forum Italie-Congo 2025 » qui s'est clôturé le 27 mai à Brazzaville, les acteurs économiques des deux parties vont continuer à travailler ensemble pour renforcer les synergies dans les domaines de l'agro-industrie, des énergies renouvelables, des industries extractives, des services financiers, des technologies numériques et bien d'autres.

La ministre des PME et les partenaires italiens/Adiac

« Les thématiques abordées ont ouvert des perspectives concrètes pour un partenariat économique pragmatique et gagnant-gagnant. Les échanges, quant à eux, ont permis d'identifier de nombreuses pistes de collaboration pour un partenariat promoteur », a indiqué la ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, lors de la clôture du « Business forum Italie-Congo 2025 » le 27 mai à Brazzaville. L'ambassadeur d'Italie au Congo, Enrico Nunziata, a abondé dans le même sens en soulignant que les deux parties vont faire un suivi concret des résultats de ce forum dans le cadre de leur coopération bilatérale.

Selon le chef de la délégation des investisseurs italiens à cette rencontre d'affaires, Fabrizio Lobasso, *« Les graines semées doivent produire des fruits dans une vision économique partagée entre le Congo et l'Italie ».*

Pour les entrepreneurs congolais, cette deuxième rencontre d'affaires a été d'une grande importance pour leur avoir offert des opportunités de promouvoir leurs produits, de développer des partenariats et de renforcer leurs compétences.

En termes de chiffres, le « Business forum Italie-Congo 2025 » a mobilisé 341 entrepreneurs et artisans congolais, une soixantaine d'entrepreneurs italiens. Plus d'une centaine de participants ont suivi le forum en ligne.

Il convient de souligner que le « Business forum Italie-Congo 2025 » a été le prolongement du forum de Rome, entre les deux pays, organisé en marge du sommet Italie-Afrique en janvier 2024 en terre italienne.

Rominique Makaya

SOUDAN

Le gouvernement condamne les nouvelles sanctions américaines

Khartoum a condamné, le 23 mai, l'annonce par les Etats-Unis de nouvelles sanctions contre le pays, suite à des allégations selon lesquelles le gouvernement soudanais aurait eu recours à des armes chimiques en 2024.

«Le gouvernement soudanais répond par une ferme condamnation les accusations et les décisions émises par l'administration américaine, qui équivalent à du chantage politique et à une déformation des faits concernant la situation au Soudan», a déclaré le ministre de l'Information, Khalid Ali Aleisir, dans un communiqué.

«La décision de Washington d'imposer de nouvelles sanctions est une répétition des erreurs passées dans la manière dont les administrations américaines successives ont traité les questions relatives à notre pays», a-t-il ajouté, soulignant que les Etats-Unis avaient *«persisté dans des politiques qui entravent la voie du peuple soudanais vers la stabilité».*

La porte-parole du département d'Etat américain, Tammy Bruce, a annoncé que les Etats-Unis comptaient imposer des sanctions au Soudan après un délai de notification au Congrès de 15 jours.

«Le 24 avril 2025, les Etats-Unis ont déterminé, en vertu de la loi de 1991 sur le contrôle des armes chimiques et biologiques et l'élimination de la guerre (CBW Act), que le gouvernement soudanais a utilisé des armes chimiques en 2024», a indiqué Mme Bruce dans un communiqué.

«Les Etats-Unis imposeront des sanctions au Soudan, notamment des restrictions sur les exportations américaines vers le Soudan et sur l'accès aux lignes de crédit du gouvernement américain», a-t-elle précisé.

Le Soudan est en proie à un conflit civil brutal entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) depuis avril 2023. La guerre a fait des dizaines de milliers de morts et forcé des millions d'habitants à fuir leur foyer, à la fois à l'intérieur des frontières du pays et à l'étranger.

Au moins 2.500 cas de choléra enregistrés à Khartoum en mai

Le ministre soudanais de la Santé, Haitham Mohamed Ibrahim, a annoncé le 24 mai une «flambée» des cas de choléra dans la capitale Khartoum, alors que des rapports font état d'au moins 2.500 cas enregistrés au cours du mois de mai.

Dans un communiqué, M. Ibrahim a indiqué que la récente augmentation des cas de choléra a atteint en moyenne entre 600 et 700 personnes par semaine au cours des quatre dernières semaines.

Il a attribué cette épidémie à la détérioration des conditions environnementales et à l'accès limité à l'eau potable sûre, accentuée par le nombre croissant de résidents qui retournent dans la région après la libération de l'Etat de Khartoum. L'armée soudanaise a déclaré plus tôt ce mois-ci avoir repris le contrôle de Khartoum aux Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires). Le Soudan est en proie à un conflit brutal entre l'armée soudanaise et les FSR depuis avril 2023.

Le ministre soudanais de la Santé a estimé que les taux d'infection de choléra devraient diminuer dans les semaines à venir, avec le lancement prochain d'une campagne de vaccination dans plusieurs localités.

Il a noté que le gouvernement de l'Etat de Khartoum, les agences des Nations Unies et les organisations internationales ont mis en place huit centres de traitement du choléra à travers la région.

NIGER

Exercice militaire des forces de l'AES dans le nord-ouest du pays

Les armées des pays membres de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) effectuent depuis deux semaines un exercice militaire à Tilla, une localité dans le nord-ouest du Niger, a annoncé samedi la radio nationale nigérienne.

L'exercice dénommé Tarha-Nakal 2 (l'amour de la patrie, en langue nigérienne), rassemble non seulement des soldats burkinabè, maliens et nigériens, mais aussi tchadiens et togolais.

«Cette initiative à la fois stratégique et humaine, symbolise notre engagement commun à renforcer les capacités de nos forces armées à consolider notre coopération régionale et internationale et à faire front uni contre les menaces transnationales parmi lesquelles figure le terrorisme», a indiqué le chef d'état-major adjoint des Forces armées nigériennes, le colonel major Abdoul Kader Amirou.

L'AES a été fondée en septembre 2023 par le Burkina Faso, le Mali et le Niger, suite à leur retrait de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Xinhua

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La BEAC met en circulation une nouvelle gamme de pièces de monnaie « Type 2024 »

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) annonce la mise en circulation, à partir du 2 avril 2025, de sa nouvelle gamme de pièces de monaie "Type 2024" dans les pays membres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC). Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la modernisation des moyens de paiement en espèce amorcée le 15 décembre 2022 avec l'introduction de la nouvelle gamme de billets "Type 2020".

La gamme "Type 2024" se compose de neuf (9) dénominations : 1FCFA, 2FCFA, 5FCFA, 10FCFA, 25FCFA, 50 FCFA, 100 FCFA, 200FCFA et 500 FCFA. Elle alllie sécurité renforcée, durabilité environnementale et design distinctif. Les pièces sont fabriquées à partir de métaux résistants et respectueux de l'environnement, et arborent des gravurent spécifiques illustrant l'intégration sous-régionnale et l 'émergence des Etats de la CEMAC. Une attention particulière est portée aux thèmes de l'éducation, de la place de la femme dans la société, de l'agriculture moderne et de la protection de la faune et de la flore.

A titre d'innovation, cette nouvelle gamme se caractérise par l'introduction d'une dénomination de 200 FCFA qui prend en compte les besoins évolutifs des consommateurs en offrant une plus grande fléxibilité dans les transactions en espèces. En outre, elle se distingue des gammes précédentes par par la création d'un format spécifique avec des pans pour les pièces de 50 FCFA et de 100 FCFA, qui renforcent leur sécurité contre les usages illicites et facilitent leur identification par rapport aux anciennes gammes.

La BEAC précise que les pièces de la gemme "Type 2024" circuleront conjointement avec les pièces des anciennes gammes actuellement en circulation. Elle invite les populations de la CEMAC à adopter ces nouvelles pièces et à en faire un usage approprié, afin de fluidifier les transaction fiduciaries.

Le Gouverneur,

Yvon SANA BANGUI

RDC-BURUNDI

L'Accord-cadre d'Addis-Abeba réévalué

Le président burundais, Évariste Ndayishimiye, a, pour la énième fois, foulé le sol congolais le dimanche 25 mai dans le cadre d'une visite de travail avec son homologue congolais, Félix-Antoine Tshisekedi.

Les présidents Félix Tshisekedi et Evariste Ndayishimiye/DR

Le séjour du président Évariste Ndayishimiye à Kinshasa s'inscrit dans le cadre des consultations initiées en prélude au douzième sommet du Mécanisme régional de suivi de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République démocratique du Congo et la région prévu pour le 28 mai 2025 à Kampala en Ouganda.

En tant que président en exercice de cette organisation censée passer le relais avec son successeur lors de la rencontre du prochain sommet de Kampala, Évariste Ndayishimiye a procédé avec son hôte à une réévaluation de l'Accord-cadre d'Addis-Abeba signé par onze pays, il y a plus d'une décennie.

Les présidents Félix Tshisekedi et Évariste Ndayishimiye entretiennent d'excellentes relations au profit de leurs pays respectifs et se rencontrent régulièrement. À l'issue de leur séance de travail, les deux dirigeants n'ont fait aucune déclaration à la presse. Partageant près de 230 km de frontière terrestre et lacustre, la République démocratique du Congo (RDC) et le Burundi collaborent étroitement dans les domaines de la sécurité et de la défense.

Sylvain Andema

GBADOLITE

Les journalistes du Nord-Ubangi décidés de lutter contre la désinformation

Plusieurs recommandations ont été faites à l'issue de l'atelier organisé le weekend par l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique, en faveur des professionnels des médias.

Des professionnels des médias de Gbadolite et du territoire de Mobayi Mbongo, dans la province du Nord-Ubangi, ont pris part, le weekend dernier, à un atelier sur le rôle des médias dans la lutte contre la désinformation. Ces travaux ont été organisés par l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa), en partenariat avec la sous-section de l'Union nationale de la presse du Congo (UNPC), grâce à l'appui de la Fondation nationale pour la démocratie dans le cadre du projet intitulé « *Renforcer les capacités des médias indépendants durant la période post-électorale en RDC* ».

A l'ouverture solennelle de ces assises, le ministre provincial de l'Intérieur sortant et représentant du gouverneur de province, Didier Alawe Mando, a salué cette initiative de l'Olpa, qui vise à encourager la vérification des faits et s'assurer de l'exactitude des faits présentés dans les organes de presse locaux. Le point focal de l'UNPC Nord-Ubangi, Mbomi-Ndoba Caroline, qui a tablé sur l'historique et la problématique de la liberté des médias dans la province, a relevé les contraintes auxquelles les journalistes locaux font face. Elle a estimé que les professionnels des médias de cette partie du pays sont abandonnés à leur triste sort, sans matériel de travail adéquat, sans activité de renforcement des capacités et autres. Le rédacteur en chef de radio Liberté Gbadolite a, quant à lui, exposé sur la genèse des médias dans le Nord-Ubangi. Alors que Léon Bwazumo, chef de Division de la Communication et médias, a présenté la cartographie des radios et agences de presse dans le Nord-Ubangi, qui compte près d'une trentaine des médias. Emmanuel Momotoy Lokokwa, enseignant à l'Institut supérieur des sciences commerciales

Les participants à l'atelier/DR

de Gbadolite, a parlé sur l' «impact de l'intelligence artificielle et de la désinformation sur les organes de presse de la province».

Après avoir défini plusieurs concepts liés aux nouvelles technologies de l'information, il a relevé que de nombreux médias classiques tels que la télévision, la presse écrite et la radio sont passés aux formats en ligne. Et pour lui, les médias du Nord-Ubangi devraient s'adapter à ce nouveau mode de vie de la presse traditionnelle pour avoir de la place. Face à la sursaturation de l'information diffusée grâce à l'influence des Nouvelles technologies de l'information et de la communication, a-t-il admis, les médias du Nord-Ubangi doivent admettre que le lecteur a besoin d'être fourni en information de meilleure qualité et en moindre quantité. Cela veut dire, selon cet enseignant, que le lecteur en ligne exige des informations plus analytiques avec une approche plus approfondie et plus professionnelle.

Pour clôturer le panel d'exposés, le président du cadre de concertation provinciale de la société civile, Taima Zalo Nyindu Tailor, a fait le bilan des actions menées par cette structure dans l'accompagnement des médias locaux pour lutter contre la désinformation. Les participants scindés en groupe de travail ont fait plusieurs recommandations.

Lucien Dianzenza

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE
www.adiac-congo.com

ADIAC TV

TOUTE L'ACTUALITÉ
DU BASSIN DU CONGO

EN VIDÉO

(+242) 06-929-4505

info@adiac.tv

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv

ETATS-UNIS/RDC

Un accord sur les minéraux en vue d'ici à fin juin

Kinshasa pourrait signer dans un mois un accord avec Washington, en vue de garantir des investissements américains dans ses minerais stratégiques, tout en soutenant la fin de la rébellion soutenue par le Rwanda dans l'Est du territoire, rapporte le Financial Times.

Des minerais tels que le tungstène, le tantale et l'étain - que la la République démocratique du Congo (RDC) accuse depuis longtemps le Rwanda d'exploiter illégalement - pourraient être exportés légalement vers le Rwanda pour y être transformés, dans le cadre d'un accord de paix négocié par les États-Unis. Un accord d'investissement avec Washington ainsi qu'un accord de paix distinct avec Kigali pourraient être conclus d'ici à la fin juin. Avant, de potentiels obstacles doivent être levés.

Un accord avec les États-Unis permettrait de *« diversifier nos partenariats »*, a déclaré le ministre congolais des Mines, Kizito Pakabomba, réduisant ainsi la dépendance du pays envers la Chine pour l'exploitation de ses immenses ressources minérales. La RDC considère le pillage de ses richesses minières comme l'un des principaux facteurs du conflit opposant ses forces aux rebelles du M23, soutenus par le Rwanda, dans sa partie Est. Ce conflit s'est intensifié depuis janvier, Kinshasa accusant Kigali de faire passer clandestinement, chaque mois, des minerais d'une valeur de plusieurs dizaines de millions de dollars à travers la frontière pour les revendre aux marchés internationaux.

Des travailleurs de la mine de cuivre et de cobalt de Tenke Fungurume, en République démocratique du Congo, en juin 2023. Emmet Livingstone /AFP

Cet été, Washington compte parvenir à la signature d'un accord de paix entre les deux parties, accompagné de contrats miniers destinés à attirer des milliards de dollars d'investissements occidentaux dans la région. *« Les deux parties se sont engagées à oeuvrer pour trouver des solutions pacifiques aux problèmes à l'origine du conflit dans l'Est de la RDC et à instaurer davantage de transparence dans les chaînes d'approvisionnement en ressources naturelles. Le respect de l'intégrité territoriale de chaque pays est au coeur du processus »*, à en croire un porte-parole du département d'État américain. *« Les mesures défensives prises par le Rwanda le long de la frontière resteront nécessaires tant que les menaces et les causes de l'insécurité en RDC persisteront »*, aurait déclaré le porte-parole du gouvernement rwandais, Yolande Makolo, selon le Financial Times.

Noël Ndong

BOXE

Les Congolais glanent 8 médailles au tournoi international de Luanda

Les Léopards boxe de la République démocratique du Congo ont pris part, du 21 au 24 mai 2025, à Luanda en Angola à un tournoi international du noble art organisé en prélude au cinquantenaire de l'indépendance de l'Angola, qui sera officiellement célébré en novembre 2025. Et les pugilistes congolais ont fait parler d'eux à cette joute, confirmant leur compétitivité au niveau continental. En effet, 8 de 10 boxeurs ont glané des médailles pour le pays, dont 4 en or, 2 en argent et 2 autres en bronze.

Les médaillés congolais : or : Diyoka Bénédicte (51 kg – dames) ; Merveille Mbalayi (60 kg – dames) ; Kitangila Tyson (60 kg – messieurs) ; Tshama David (75 kg – messieurs). Argent : Ilunga Musuasua (67 kg – messieurs) ; Ndjibu Béni (63 kg – messieurs). Bronze : Tulembekwa Livens (48 kg – messieurs) ; Mukendi Live (71 kg – messieurs).

Merveille Mbalayi a été élue meilleure athlète féminine du tournoi, au regard de ses remarquables performances sur le ring. Après Luanda, les Léopards boxe, revenus au pays le 26 mai, se préparent déjà pour un autre rendez-vous, notamment le tournoi international, du 10 au 21 juillet à Libreville, gala organisé en hommage à l'ancien président gabonais feu Omar Bongo Ondimba.

Martin Enyimo

Les Léopards boxe à Luanda/DR

SALON OSIANE

La RDC a brillé de mille feux à la 9e édition

Mise à l'honneur à la «DRC day» le 14 mai, la République démocratique du Congo (RDC) avait carte blanche à la prestigieuse vitrine offerte par le Salon international de la tech et de l'innovation de l'Afrique centrale tenu au Palais des congrès de Brazzaville, du 13 au 16 mai, pour afficher son positionnement de « pays solution » dans l'innovation et la tech de la sous-région, confirmé par le premier Prix Afrique Innov du bassin du Congo octroyé au projet Genesis.

La RDC s'est montrée à la hauteur de l'accueil que lui a fait Brazzaville comme hôte de marque du grand événement régional organisé sur le thème « Bongwana – Transformons nos défis en opportunités ». En effet, sûres de leur fait, l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications du Congo (ARPTC) et l'Agence de développement du numérique (ADN) en RDC étaient à la tête d'une forte et importante délégation qui a laissé ses marques à la 9e édition du Salon Osiane.

Etant sous les feux des projecteurs la journée du 14 mai, Kinshasa a su se montrer sous son meilleur jour à travers les panels et conférences animés par de brillants experts organisés autour de la « DRC DAY ». Pour corroborer au thème du jour, «RDC, pays solution au cœur de l'Afrique », le pavillon national représentant les institutions affichait aussi les solutions innovantes ainsi que les startups. Dix d'entre elles ont pris part au challenge Startup bassin du Congo. En remportant le premier Prix Afrique Innov du bassin du Congo, le projet « Genesis » porté par la startup « Spécial » créé par Clever Menji Mbuyi l'a clairement démontré.

Dominique Migisha, coordonnateur de l'ADN, a livré *« L'état des lieux de la ransformation numérique de la RDC » à travers un exposé magistral renchéri par celui de Joseph Bruno Yuma sur « L'écosystème du numérique en RDC et ses perspectives d'avenir»*. Le point a été fait sur les acteurs, les défis et les cadres légaux qui régissent le secteur ainsi que les perspectives qui le sous-tendent portées en premier par la volonté du gouvernement de le développer. Il a été, à cet effet, évoqué la vision du président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo de *« faire du numérique congolais un levier d'intégration, de bonne gouvernance, de croissance économique et de progrès social »*. Elle est illustrée à suffisance par les talents et initiatives technologiques mis en avant, témoignant dès lors de l'engagement manifeste de la RDC pour un développement inclusif visant à véritablement se positionner comme un « pays solution ». Quitte à faire du pays au cœur de l'Afrique un hub de connectivité et d'échanges numériques important dans la sous-région, et par-delà le continent, d'ici à l'horizon 2030.

Extrait de « l'Etat des lieux de la Transformation numérique de la RDC » brossé par Dominique Migisha, coordonnateur de l'ADN/Adiac

RDC, moteur numérique et technologique

Six facteurs sont déterminants en RDC pour le secteur qui est à un tournant décisif, à commencer par « Le Plan national du numérique «Horizon 2025» », porté par le chef de l'État. Entrent aussi en ligne de compte son potentiel démographique et économique ; l'inclusion financière favorisée par le mobile money ; le dynamisme des startups illustré par des solutions innovantes à l'instar du réchaud solaire intelligent Genesis ; l'adoption croissante des services en ligne via les plateformes numériques et l'usage de l'intelligence artificielle qui s'avère un atout indéniable. Les objectifs à atteindre sont dès lors *« une plus large couverture du territoire en fibre optique, la gouvernance électronique, la promotion des services mobiles, la cybersécurité et un accès équitable au numérique »*.

À Osiane, il a été relevé des exemples d'investissements dans la fibre optique, les data centers, les infrastructures cloud ainsi que les partenariats régionaux et internationaux avec l'avantage de dresser la RDC en pont numérique entre l'Afrique australe, centrale et de l'Est. Ainsi, en sus de son positionnement géographique au cœur du continent, la RDC a la légitime ambition d'en devenir également « le moteur numérique et technologique ». Déjà, elle a prouvé, avec Genesis, qu'elle ne se contente pas de consommer la technologie mais joue également sa partition en étant créatrice de solutions africaines pour l'Afrique et le monde.

Notons qu'en plus de s'ériger en « pays solution » dans l'innovation et la tech, la RDC récidive au niveau de la transition numérique. Pour le président du collège de l'ARPTC, Christian Katende, il ne fait aucun doute que la participation à Osiane s'est révélée un franc succès. Et qui plus est, l'opportunité offerte par la « DRC DAY » a servi à mettre sous les projecteurs le rôle de la RDC entant que « pilier stratégique du développement national ». C'était le lieu de souligner que le gouvernement s'attèle, tant que faire se peut, à assurer *« le renforcement de l'infrastructure numérique, moderniser l'administration publique (e-gouvernement), digitaliser les services essentiels (éducation, santé, agriculture) et garantir l'inclusion numérique sur l'ensemble du territoire »*.

Nioni Masela

ATHLÉTISME

La Fédération met les athlètes dans le bain du grand meeting Globe d'or

La Fédération congolaise d'athlétisme(FCA) que dirige Sydney Dandou a lancé, le 25 mai au stade annexe du complexe sportif Alphonse Massamba-Débat de Brazzaville, l'un des quatre meeting du circuit d'élite du Grand prix national, Globe d'or.

Une séquence de la course chez les dames/Adiac

Les meilleurs athlètes du premier meeting dénommé le Maxiperf sont désormais connus. Selon leur catégorie et version, les classements généraux ont été dévoilés, notamment chez les 400 m gold, 400 m diamant, 100 m messieurs, 100 m messieurs gold, 400 m dames, 100 m dames diamant, 1500 dames, 1509 dames diamant, 200 m messieurs diamant, 800 m messieurs diamant et bien d'autres. *« Je suis très heureux de terminer parmi les meilleurs de ce premier meeting. Nous allons tout donner afin de conserver notre place et honorer notre club lors des prochaines étapes»,* a déclaré un vainqueur.

Si les participants ont salué cette initiative fédérale, le président Sydney Dandou, pour sa part, a indiqué que le Congo possède des grands athlètes puisque plusieurs records nationaux ont été battus lors de ce meeting. Il a, par ailleurs, invité les acteurs des différentes disciplines de l'athlétisme congolais à faire bloc derrière la fédération pour la réussite des athlètes. *«Notre discipline est en pleine expansion. Cette compétition va désormais intégrer le circuit des compétitions nationales, parce que nous sommes à la huitième édition. Au Sénégal et en France, les Congolais ont battu, hier, des records. Il est important de confronter nos athlètes à ceux d'autres pays»*, a-t-il indiqué.

Le circuit de meeting d'élite d'athlétisme Congo, Globe d'or, est constitué de quatre grands meeting dont le maxiperf. Le 8 juin, la fédération mettra, à nouveau, les bouchées doubles pour organiser le deuxième meeting (la Pointe d'or) puis le Redline qui aura lieu le 6 juillet. Le grand meeting, le Globe d'or interviendra le 16 août.

Lors de ces trois prochains meeting, la FCA souhaite recevoir les athlètes des divers pays comme ceux de la République démocratique du Congo, du Cameroun et du Gabon. Une manière, selon les organisateurs, de donner un caractère international à ce rendez-vous des jeunes pratiquants l'athlétisme.

Rude Ngoma

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Espagne, matches retour du 1er tour des barrages, 5e division

Victorieuse à l'aller 3-0, la réserve de Gijón l'emporte à Cavadonga 1-0 et se qualifie pour le second tour, face à Lealtad (matches les 1er et 8 juin).

Pierre Mbemba et Yann Kembo étaient alignés dès le coup d'envoi. Kembo a été averti à la 33 et remplacé à la 75e. Frédéric Loki, absent de la feuille de match, n'est plus apparu depuis le 29 mars.

Géorgie, 17e journée, 1re division

Dila Gori s'impose 2-1 chez le Kolkheti Poti. Romaric Etou et Déo Gracias Bassinga étaient tous deux titulaires. Le capitaine a été averti à la 68e tandis que l'attaquant a été remplacé à la 69e, à 1-1. Dila Gori est deuxième avec six points de retard sur Iberia 1999.

Turquie, 37e et avant-dernière journée, 1re division

Victoire aussi prestigieuse qu'inutile pour Hatayspor face à Fenerbahçe (4-2).

Alors que son équipe était menée 0-1, Chandrel Massanga a tiré un magnifique coup-franc axial, qui rebondit sur le poteau puis sur le dos du gardien adverse., Çetin. S'il a finalement été attribué en but contre son camp, le coup-franc de l'international congolais n'en demeure pas moins superbe.

Remplacé à la 75e.

Avec 16 points de retard sur le premier non relégable, Hatayspor est déjà condamné.

Alanyasor l'emporte à Konyaspor 2-1. Remplaçant, Gaïus Makouta est entré à la 74e. Le milieu international n'a plus débuté un match depuis la 30e **journée, le 4 avril.**

Première victoire en 2025, et la 3e seulement cette saison, pour l'Adana Demirspor, vainqueur 3-2 sur le terrain de Baksehir. Breyton Fougeu était titulaire sur le côté droit de l'attaque de l'Adana, qui reste lanterne rouge avec 1 points (après plusieurs retraits de points administratifs et sportifs).

Camille Delourme

FRANCE

Un mémorial national dédié aux victimes de l'esclavage colonial à Paris

Le président français, Emmanuel Macron, a rendu hommage aux 224 000 affranchis de 1848 et a annoncé la création prochaine d'un jardin mémoriel au Trocadéro, à Paris.

Le chef d'État français a rappelé l'importance de la Journée nationale en hommage aux victimes de l'esclavage, en soulignant que « 177 ans après la signature du décret d'abolition de l'esclavage », la capitale accueillera le lieu de mémoire. Soutenu dès 2018 par le président français, le projet a été porté par le monde associatif et appuyé par la ville de Paris. Il s'inscrit dans une démarche de reconnaissance du travail de mémoire mené par « des centaines de bénévoles » qui, pendant trois décennies, ont fouillé les archives de la période coloniale pour retrouver les identités des anciens esclaves. *« Des êtres dont le destin semblait voué à l'oubli »,* a écrit le chef de l'État.

Le mémorial prendra la forme d'un jardin et sera implanté dans un lieu symbolique : les jardins du Trocadéro, là même où fut proclamée et signée la Déclaration universelle des droits de l'Homme en 1948. La pièce maîtresse du site sera l'inscription des noms de 224 000 anciens esclaves affranchis, désignés comme « Nouveaux libres », inscrits dans ce jardin mémoriel. Ces noms, selon Emmanuel Macron, *« symbolisent l'accession à la liberté et à la citoyenneté »*. Il voit dans cette œuvre « un message de la Nation, message de reconnaissance et de réconciliation ».

La traite transatlantique

La mémoire de l'esclavage reste un enjeu sensible et essentiel en France. Ce mémorial s'inscrit dans une série d'initiatives visant à mieux intégrer cette histoire dans la conscience nationale, à l'image des travaux menés en Outre-mer et dans certaines communes métropolitaines. La France a été un acteur majeur de la traite transatlantique, déportant entre le XVII^{e} et le XIX^{e} siècle environ 1,4 million d'Africains vers ses colonies, principalement aux Antilles, en Guyane et à La Réunion. Ces esclaves étaient exploités dans les plantations de canne à sucre, de café ou de coton, générant des profits considérables pour l'économie coloniale. L'esclavage a été aboli une première fois en 1794, rétabli en 1802 par Napoléon Bonaparte, avant d'être définitivement aboli par le décret du 27 avril 1848.

Noël Ndong

Statue-monument d'Alexandre Dumas Père (1883)

GESTION DES FONDS DE LA FIFA

Le comité exécutif de la Fécofoot réagit à la démarche du ministère des Sports

La Fédération congolaise de football (Fécofoot) a publié, le 26 mai, un communiqué de presse dans lequel le Comité exécutif a exprimé son étonnement et son incompréhension quant à la démarche employée par le ministère des Sports concernant l'affaire de la gestion des fonds de la Fifa ne relevant pas de sa compétence.

Le communiqué révèle que le ministère des Sports s'emploie à vouloir instrumentaliser la justice congolaise et les services d'Etat (CID) dans une procédure voulue par ce département, portant gestion des fonds de la Fifa par le comité exécutif de la Fécofoot . Bien que la Fifa, pourvoyeuse de ces fonds, ait promis de s'intéresser à ce volet financier à la suite des nombreux courriers envoyés par le ministère des Sports, a rappelé la Fécofoot, force est de constater aujourd'hui l'obstination de ce département à vouloir entreprendre à tout prix une procédure sur une affaire ne relevant nullement de sa compétence.

Par ailleurs, de façon concomitante, a précisé la Fécofoot , une campagne de dénigrement s'appuyant sur des allégations sur une prétendue mégestion des fonds de la Fifa par le comité exécutif de la Fécofoot est orchestrée sur les réseaux sociaux par des animateurs, à la solde, basés aussi bien au Congo qu'à l'extérieur du pays. *« Le comité exécutif alerte l'opinion publique nationale et internationale que la démarche du ministère des Sports s'apparente, une fois de plus, à une influence des tiers sur des affaires concernant la Fécofoot. Une attitude qui avait justifié la suspension de la Fécofoot par la Fifa. Devant cette attitude du ministère frisant l'acharnement et allant à contre-courant des attentes des sportifs congolais, le comité exécutif de la Fécofoot exprime son étonnement et son incompréhension.»*

En rappel, le Bureau du Conseil de la Fifa a levé le 14 mai la suspension qui frappait la Fécofoot. Pour la Fécofoot, l'urgence aujourd'hui est à la reprise rapide des activités sportives dans le pays et non à des règlements de compte. Pour favoriser cela, le président de la Fécofoot, Jean Guy Blaise Mayolas, a entrepris une série de rencontres avec les principaux responsables du football congolais. *« Ainsi , il a reçu à Brazzaville les responsables des clubs des ligues I et II, ainsi que ceux du football féminin. Tous ont montré leur enthousiasme à reprendre leurs activités. Cependant, il convient de relever qu'à Brazzaville, la démarche d'organiser ces rencontres au salon VIP du stade Alphonse- Massamba-Débat a essuyé un refus de la part du directeur de cabinet du ministre des Sports. De même, la rencontre de Pointe-Noire n'a pas pu se dérouler au stade municipal de la ville comme prévu. Les organisateurs se sont heurtés au même refus qu'à Brazzaville ».* Le comité exécutif de la Fécofoot a exprimé sa détermination sans faille à œuvrer à l'évolution et au développement du football congolais.

James Golden Eloué

COUPE DU MONDE U-17

Les représentants africains désormais fixés

La Fédération internationale de football association (Fifa) a procédé, le 25 mai à Doha, au Qatar, au tirage au sort de la Coupe du monde des moins de 17 ans.

Les vingt-quatre sélections ont été placées dans douze poules de quatre. La Coupe du monde U-17 qui se jouera du 5 au 27 novembre au Qatar est une nouvelle expérience à vingt-quatre sélections. Les dix sélections africaines savent désormais à quoi s'en tenir. L'Afrique du Sud est dans le groupe A avec le Qatar, l'Italie et la Bolivie. Maroc champion d'Afrique est logé dans le groupe B avec le Japon, la Nouvelle Calédonie et le Portugal.

Le Sénégal en découdra avec la Croatie, le Costa Rica et les Emirats arabes unis dans le groupe C. La Tunisie est logée dans le groupe D avec l'Argentine, la Belgique et le Fidji. L'Egypte dans le groupe E a pour adversaires l'Angleterre, le Venezuela et Haïti.

La Côte d'Ivoire est logée dans le groupe F avec le Mexique, la Corée du Sud et la Suisse. La Zambie croisera respectivement le Brésil, le Honduras, l'Indonésie dans le groupe H. Le Burkina Faso est dans le groupe I avec les Etats-Unis, le Tadjikistan et la République tchèque. L'Ouganda est logé dans le groupe K avec la France, le Chili et l'Autriche.

Le Mali aura pour adversaires dans le groupe L, la Nouvelle Zélande, le Canada et l'Arabie saoudite. Le groupe G et J sont les seuls dans lesquels il n'y a pas de sélections africaines. Le groupe G regroupe l'Allemagne, la Colombie, la Corée du Nord et Salvador et le groupe J, le Paraguay, Ouzbékistan, le Panama et l'Irlande.

J.G.E.

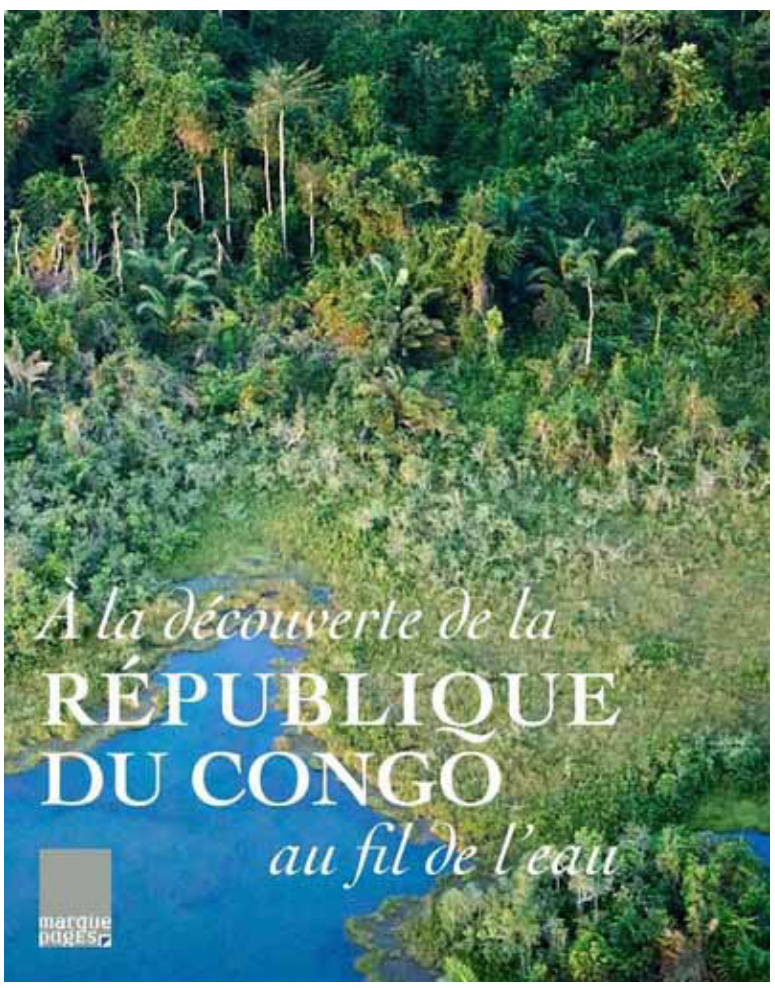
LITTÉRATURE

Présentation séquence dédicace du livre "À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau"

Sur invitation personnelle du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, l'hôtel Le Bristol a abrité une réception dédiée à la présentation-dédicace du livre "À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau"

Répondant à l'invitation du chef de l'État congolais, plus d'une centaine de personnalités françaises ont honoré de leur présence cette cérémonie de dédicace du livre "À la découverte de la République du Congo au fil de l'eau" en début de soirée du jeudi 22 mai à l'hôtel Le Bristol. Le livre-album, édité par Michel Duplessier, avec les photographies de Thierry Foulon et les textes d'Anne Bassi, a fait l'objet d'une présentation par le biais d'un film de sept minutes.

L'ambition de l'éditeur est triple avec cette publication : "Sensibiliser les lecteurs à la splendeur et à la complexité de la nature, dévoiler plusieurs régions -au fil de l'eau- et mettre en exergue la diversité de la faune et de la flore du bassin du Congo". En un mot, convaincre sur la destination République du Congo à travers le merveilleux livre de 242 pages, clin d'œil à l'indicatif téléphonique du pays, 242 pages nourries de près de 300 sublimes photos. C'est un magnifique "voyage en République du Congo", illustré de belles images de la Likouala, du



parc d'Odzala Kokoua, du fleuve Alima, de la Loufoulakari, des chutes de Béla près de Boko, du parc de Conkouati-Douli dans le Kouilou, et plusieurs autres beaux sites de cette contrée d'Afrique centrale.

Denis Sassou N'Guesso est à la fois préfacier du livre-album et directeur éditorial de premier ordre suivant semaine après semaine avec attention la réalisation de l'ouvrage. Il a une fois de plus démontré qu'au-delà d'aimer les livres, il est également très sensible aux enjeux de préservation de l'écosystème.

Lors de la cérémonie, le chef de l'État a ensuite pris la parole. Dans son allocution de circonstance, il a vanté la qualité des paysages, de la nature et des sites écotouristiques de la République du Congo. Il a invité l'assistance à visiter l'Afrique, et particulièrement le Congo, jusque dans son village, Oyo, sur les bords de l'Alima. Il y avait du beau monde à cette réception pour écouter religieusement le président Denis Sassou N'Guesso. Des personnalités du monde politique, juridique et des affaires ; des journalistes, des artistes. Entre autres Michel Sapin, ancien ministre, Bruno Fuchs, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, l'ancien ministre et directeur général du FMI Dominique Strauss-Kahn, les journalistes Ulysse Gosset et Marc-Olivier Fogiel, l'ancien directeur de la SNCF Guillaume Pépy, l'ancienne ministre Yamina Benguigui pour n'en citer que quelques-uns.

À la fin de la réception, en «guest-star», Denis Sassou N'Guesso a été sollicité partout pour des photos et demandes diverses. C'est également ce moment que Fayza Lamari, la mère du footballeur Kylian Mbappé, a choisi pour offrir des maillots dédicacés par la star française du Real Madrid à Denis Sassou N'Guesso. Le président de la République du Congo est reconnu comme étant le premier supporter congolais de l'équipe espagnole de football du Real Madrid. Agréablement surpris, il n'a pas caché sa joie en remerciant chaleureusement la mère du footballeur français pour ce geste fort apprécié.

Marie Alfred Ngoma

MOIS DE L'EUROPE

La délégation de l'UE lance ses activités

Plusieurs activités vont meubler la célébration du mois de l'Europe à Pointe-Noire, a annoncé Torben Nilsson, chef de délégation adjoint de l'Union européenne (UE) en République du Congo, au cours d'une conférence de presse animée le 26 mai, prélude à l'activité.

Aux côtés d'Hervé Morice, vice-consul général de France à Pointe-Noire; Zoé Montillet, chargée de programmation à l'Institut francais du Congo à Pointe-Noire; Torben Nilsson a éclairé l'opinion sur les festivités marquant la célébration du 75e anniversaire de la Déclaration de Schuman (Texte fondateur de la construction de l'Europe) et le 25e anniversaire du Sommet entre l'UE et l'Union africaine. Deux événements majeurs autour desquels va se déployer un riche programme d'activités. *« L'Union européenne est présente au Congo depuis plus de 60 ans. Plusieurs activités y sont déployées en partenariat avec les autorités congolaises en privilégiant les préoccupations et intérêts communs. A la faveur du mois de l'Europe sera mis en œuvre pendant les trois jours d'activités, un programme riche et varié, ponctué de moments de célébration mais également de réflexion sur les défis de la relation Afrique-Europe et leur vision d'une prospérité partagée. Cela contribue à améliorer les conditions de vie des populations et à consolider le partenariat UE-Congo, aux côtés de l'Equipe Europe, du gouvernement, des partenaires des organisations internationales, des acteurs de la société civile, ceux du secteur privé et du secteur de la vie culturelle »*, a dit Torben Nilsson.

La tribune lors de la conférence de presse/Adiac

La diplomatie culturelle, à travers la projection des films mais aussi des sessions d'échanges avec la jeunesse en mettant en exergue sa formation et les défis liés à l'employabilité, sera aussi au menu des activités. *« Pointe-Noire est la capitale économique du Congo. La France y est présente à travers ses nombreuses sociétés et acteurs de la société civile. Nous sommes heureux que le consulat général de France prenne part à cet événement et remercions la délégation de l'Union européenne d'avoir accepté cette proposition qui va faire rayonner la ville. Cela permet aussi de valoriser les projets qui s'y déroulent dans une approche de mutualisation des expertises, des ressources et compétences »*, a ajouté Hervé Morice, vice-consul général de France à Pointe-Noire.

Ce satisfecit a également été exprimé par Zoé Montillet, chargée de la programmation à l'IFC qui s'est dit honorée de participer à cette célébration aux côtés du Consulat général de France, des consuls honoraires résidant sur place et de l'espace culturel Yaro qui abrite les différentes projections.

La première journée des réjouissances a pris fin avec la projection à l'Espace culturel Yaro de Loandjili du film documentaire « Villes résilientes », mettant en lumière les thématiques comme l'urbanisme, l'assainissement et la participation citoyenne. Financé par l'UE, ce film met au centre les villes pilotes de Nkayi et d'Owando. Des thématiques qui peuvent être source d'inspiration pour les villes comme Pointe-Noire qui vivent les mêmes réalités. Le film « Mermaids don't cry » de Franziska Pflaum (Allemagne) a mis fin à la projection lors de cette journée inaugurale.

Hervé Brice Mampouya

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Kaya-Moukoko Angélha Précieuse.
Je désire désormais être appelée Kaya-Okendza Angélha Précieuse.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

À VENDRE

Parcelle de 486 m² située sur l'av de l'OUA à Bacongo marché total. Comprenant : des boutiques, un bureau à l'étage et une maison d'habitation.
Prix 350 millions de francs Cfa négociable
Tél: 06 945 9578

REGGAE

Conquering Lions s'est donné en concert à l'IFC de Brazzaville

Le concert musical offert par le groupe Conquering Lions, le 24 mai, à l'Institut français du Congo(IFC) de Brazzaville, dans le cadre du festival Mboté Bob, a été un grand succès et le public se souviendra longtemps de cette soirée.

Originaire de Pointe-Noire, le groupe Conquering Lions connaît actuellement une ascension fulgurante. Ce groupe s'est produit le week-end dernier à l'IFC de Brazzaville dans le cadre du festival Mboté Bob au cours duquel il a livré une prestation de haute qualité, impressionnant le public par son talent et sa passion. Les musiciens du groupe Conquering Lions ont profité du moment pour célébrer la richesse de leur catalogue, incluant des chansons qui ont marqué leur carrière.

L'ambiance était électrique, piano et batterie ainsi que cuivre se mêlent à la voix des musiciens pour mettre en transe le public. Pendant ce concert, le groupe Conquering Lions a entraîné les mélomanes dans une cadence endiablée. Le groupe a aussi l'habitude de permuter le reggae traditionnel au reggae bantu. Ce qui est sûr, ce groupe voyage dans le temps et le public le suit avec bonheur. Le concert a été une occasion pour le public de se détendre, de partager un moment de plaisir avec d'autres passionnés du reggae et de vivre des émotions fortes.

Maître dans le domaine du live, le groupe a fini par éblouir les spectateurs qui sans nul doute se souviendront longtemps de cette soirée. Et comme toujours, Patrick Bikoumou, leader et chanteur principal du groupe, déboule avec de l'énergie à revendre, le rythme dans la peau, il accroche tout de suite le public.

Patrick Bikoumou lors du concert à l'IFC de Brazzaville/DR

Doté d'une voix exceptionnelle, le rasta aux dreadlocks et à la barbe grisaille a enchaîné des chansons qu'il compose sur un rythme très actuel. Son dialogue avec le public a séduit et totalement charmé les spectateurs qui en redemandaient encore même après avoir quitté la scène. La bête de scène, Patrick Bikoumou, a fait lever le public qui tapait frénétiquement les mains avec lui. C'est presque irréel et le public était totalement sous le charme de cet artiste hors du commun qu'il ne voulait plus laisser partir. Dans la foule, un spectateur s'est écrié : « Revenez l'année prochaine ».

Notons que pendant ce concert, le groupe Conquering Lions était incroyable et les spectateurs ont été captivés par sa musique. Enthousiaste, le public a contribué à une ambiance énergique et festive qui a duré tout au long du concert.

Hugues Prosper Mabonzo

BAD

Consolider le partenariat stratégique entre les États et la Banque

Le président ivoirien, Alassane Ouattara, a officiellement ouvert, le 27 mai, à Abidjan les travaux des Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD), en présence des chefs d'Etat de l'Union du Comores, du Ghana, de la Tanzanie, du Niger, des chefs de gouvernement ainsi que des représentants des institutions financières partenaires.

L'événement regroupe plus de 6 000 délégués parmi lesquels des chefs d'État et de gouvernements africains, les ministres des Finances, les gouverneurs des banques centrales, des partenaires au développement, des représentants du secteur privé, des responsables de la société civile, des universitaires, des groupes de réflexion et des leaders d'opinion, des ONG et d'autres parties prenantes. Il se tient sur le thème « Tirer le meilleur parti du capital de l'Afrique pour favoriser son développement ».

Ce thème permettra à la Banque de collaborer avec les pays membres régionaux pour identifier les opportunités et mettre en œuvre des politiques spécifiques pour faire du capital de l'Afrique (capital humain, naturel, financier et commercial) le principal moteur de la transformation structurelle et de la transition vers des économies plus inclusives, plus vertes et plus résilientes au cours des prochaines décennies tout en tirant parti des flux de capitaux externes provenant de partenariats divers pour compléter les besoins de financement du développement en Afrique. « *Les Assemblées annuelles constituent un cadre institutionnel d'échange et un moment idéal pour tracer les contours de l'avenir du continent africain dans un contexte mondial marqué par des turbulences et incertitudes multiples* », a déclaré la ministre ivoirienne de l'Economie, du Plan et du Développement, Nialé Kaba, dans son allocution de bienvenue.

Le président sortant de la BAD, Akinwumi A. Adesina et le chef de l'État ivoirien, Alassane Ouattara, à l'ouverture officielle des Assemblées annuelles/DR

Pour la Banque, les Assemblées annuelles permettent également au Groupe de la Banque (constitué de la Banque africaine de développement, du Fonds africain de développement et du Fonds spécial du Nigeria) de faire le point avec les actionnaires sur les progrès réalisés au cours de l'année écoulée. Forum d'échange unique sur des questions-clés concernant le développement de l'Afrique pour les représentants des gouvernements et l'ensemble des participants, les Assemblées 2025 seront ponctuées par des événements liés au savoir organisés par la Banque. Les discussions lors des Assemblées aborderont également des aspects transversaux essentiels tels que la transformation numérique, le renforcement institutionnel et la bonne gouvernance. Une approche qui s'inscrit dans la réalisation des objectifs de développement durable, de l'Accord de Paris sur le climat, de l'Agenda 2063 et des « High 5 » du Groupe de la Banque.

Outre les réunions statutaires des gouverneurs de la Banque et du Fonds, l'événement le plus marquant des Assemblées 2025 est l'élection, par les gouverneurs du Groupe de la BAD, du successeur au président actuel de l'institution, Akinwumi A. Adesina, dont le second mandat de cinq ans arrive à son terme. Au total, cinq candidats sont en lice pour succéder au président sortant. Il s'agit notamment du Sénégalais Amadou Hott, du Zambien Samuel Munzele Maimbo, du Mauritanie n Tah Sidi Oul, du Tchadien Abbas Mahamat Tolli et du la Sud-Africaine Bajabuilile Swazi Tshabalala.

Guy-Gervais Kitina

LITTÉRATURE

Des enseignants-chercheurs scrutent le roman « Sarah, ma belle-cousine »

Le Groupe de recherche en morphosyntaxe et sémantique de l'université Marien-Ngouabi, sous la coordination du Pr Édouard Ngamountsika, a organisé le 27 mai au siège de l'Agence universitaire de la Francophonie une journée d'étude des aspects langagiers dans « Sarah, ma belle-cousine » d'Henri Djombo, roman au programme d'enseignement en terminale.

Les travaux de cette journée ponctuée par une vingtaine de présentations réalisées par des enseignants chercheurs et doctorants de la formation doctorale : Espace littéraire, linguistique et identité culturelle, aideront à mieux appréhender le roman à l'étude et d'en faciliter la lecture.

Le doyen de la faculté des lettres, arts et sciences humaines, le Pr Évariste Boboto, a salué l'organisation de cette journée d'étude aux allures d'un colloque qui, selon lui, contribue à redorer le blason de ladite faculté. Pour sa part, le coordonnateur du Groupe de recherche en morphosyntaxe et sémantique, le Pr Édouard Ngamountsika, s'est dit satisfait du niveau d'engagement intellectuel de tous les acteurs impliqués.

Rominique Makaya

Journée d'étude sur le roman ''Sarah, ma belle-cousine»/Adiac